

## ALÉAS DE L'ENFANCE AU QUOTIDIEN...

### I-LES PERTURBATIONS DE LA FONCTION ALIMENTAIRE

#### 1-Les perturbations alimentaires précoces<sup>1</sup> :

**Elles ne peuvent être abordées sans que soit porté le regard sur la mère, sur l'enfant et sur ce qui se joue dans leur relation**

✓ *Les mères :*

*Anxieuses et (ou) dominées par un « Il faut que », elles sont problématiques dès lors qu'elles transmettent leur message contraignant à l'enfant : ARGENTUM NITRICUM dans sa précipitation, ARSENICUM ALBUM et CYCLAMEN dans leur perfectionnisme insistant, SILICEA dans son angoisse obsessionnelle et sa peur de ne pas être à la hauteur en sont un exemple probant...*

*Autoritaires ou (et) narcissiques, elles inscrivent leur pathogénie dans un insistant : « Il Doit ».*

Dès le moindre refus, l'enfant se sent incompris et la mère, rejetée : LACHESIS le vit mal et se tend, NUX VOMICA s'agite et crie, PLATINA se raidit, LYCOPODIUM s'énerve et tend à devenir humiliante pour celui qui résiste à ses injonctions...

*Dépressives, abandonniques : « Je ne peux pas »- et quelque part « Je ne veux pas... Je ne veux plus...m'attacher, m'investir » : SEPIA, AURUM, SILICEA, CHINA, NATRUM CARB, GRAPHITES ... ont souvent ce triste discours inaugural. La relation en pâtit...*

A ce sentiment exprimé de manière plus ou moins implicite, l'enfant ne peut que répondre de manière tout aussi implicite : « A quoi bon vivre ? ».

SEPIA, NATRUM MUR dans leur dépression anaclitique et parfois même, leurs troubles de la fonction symbolique ; PULSATILLA, pleureuse, anorexique-et parfois boulimique ; SILICEA souffreteux, ratatiné, rétracté, amaigri, en sont l'exemple probant.

*Immatures : « Je ne sais pas » ; peut-être aussi... « Je ne veux pas savoir ».*

Pour PULSATILLA, l'enfant, son semblable, se retrouve dans un statut d'objet, avec ce que cela implique pour le présent et le futur.

*Ambivalentes : Qu'elles soient partagées entre ; soumission et rétraction comme ACTEA RACEMOSA ; amour et rejet, comme ANACARDIUM ; refus et culpabilité comme peut l'être bien souvent MEDORRHINUM..., elles posent problème.*

---

<sup>1</sup>Il est important de différencier l'anorexie simple repérable parfois lors du sevrage qui traduit la peur de l'étranger, de celle complexe et durable qui traduit un refus massif d'incorporer la mère destructrice confondue avec la nourriture. Dans la lutte avec la mère pour la maîtrise, plusieurs issues sont possibles : elles peuvent prendre un aspect pervers, caractériel, ou même quasi psychotique – dans lequel l'instinct de mort peut émerger. « Entre 6 et 8 mois, l'on peut observer, s'il y a carence de l'apport maternel, une rumination autoérotique incessante d'une partie du contenu de l'estomac-mérycisme- avec des attitudes autistiques. Le sensorium est désinvesti au profit de l'intérieur du corps avec un désir de maîtrise orale et musculaire d'un objet partiel. Certains érotismes mortifères de ce type, jouent ainsi un rôle de pare excitation autonome, non lié à la mère. » Psychologie pathologique Théorique et clinique J. Bergeret, A. Becahe : JJ Boulanger, JP Chartier, P. Dubor, M Houser, JJ. Hustin Masson. 10 ème édition.

*Eternelles adolescentes*, elles prennent l'aspect rétracté de NATRUM MUR... ou celui plus « flou » de PHOSPHORUS ou CALCAREA PHOS... :

Pour les unes, comme pour les autres, la bascule dans la psychose reste possible à tout instant.

*Surprotectrices angoissées*, elles posent une seule question : « Suis-je conforme ? »... C'est ici le problème de THUYA, CALCAREA CARB ou CYCLAMEN...

*Instables* : Se retrouvent ici :

CALCAREA FLUOR et FLUORIC ACID, variables ;

MERCURIUS SOL, sujette à des réactions intempestives.

LILIUM TIGRINUM, agitée ;

BARYTA CARB, pusillanime et peu sécurisante vu son insuffisance mentale...

Face à ces mères ; vivant au quotidien et dans son corps ce qui se véhicule de cette problématique plus ou moins consciente :

#### ✓ *L'enfant* :

Son hérédité, le terrain qui constitue la trame de ce qu'il est, les habitudes prises, l'influence que peut avoir une pathologie somatique qu'il pourrait ou aurait pu porter, sont à examiner attentivement<sup>2</sup>.

Tout incident susceptible de générer angoisse, surmenage ou remise en cause plus ou moins culpabilisée ne peut qu'avoir une incidence sur la relation qu'il noue avec sa mère et être source de perturbations pour le présent et l'avenir.

Que l'enfant mange insuffisamment ou trop ; qu'il digère ou tolère mal ce qui lui est proposé, ne peut qu'affecter sa mère...

Elle y réagit avec plus ou moins de sérénité en fonction de son type sensible.

**Se retrouvent ainsi des troubles alimentaires marqués par un « pas assez » ou par « un trop ».**

Leurs incidences s'en voient plus ou moins marquées

#### ✓ *Les troubles en 'Hypo'* -

##### ➤ **L'enfant mange peu, mais son appétit est conservé :**

S'y retrouvent :

*Quatre chétifs à assimilation générale médiocre* :

Chez eux, le problème relationnel se révèle plus ou moins secondaire.

PSORINUM manque de vitalité et mérite d'être repéré, donc donné à chaque fois que la mère a pris des remèdes avant ou pendant sa grossesse. La réactivité physique et

---

<sup>2</sup> Les troubles psychosomatiques survenant après 30 mois signifieraient « un enfouissement plus net dans le corps et se rapprochent de ce que l'on voit en psychosomatique adulte ». Cf. Psychologie pathologique Théorique et clinique J. Bergeret, A. Becahe, JJ. Boulanger, JP Chartier, P. Dubor, M. Houser, JJ. Hustin.

psychologique de l'enfant n'en sera que meilleure : (7 CH- 9 CH- 12 CH- 15 CH, successivement, à 10 ou 15 jours d'intervalle).

CAUSTICUM a un tonus physique et psychique déficient mais comme il se « mord à l'intérieur des joues lors de la mastication », le moment du repas n'est pas des plus agréables.

ABROTANUM, SARSAPARELLA sont dénutris, émaciés, vieilliss avant l'âge. L'un présente « une faim tenaillante avec des gémissements continus » avec difficultés à la digestion ; l'autre, sujet aux « aphtes et aux douleurs abdominales », ne mange pas avec plaisir.

#### *Cinq déminéralisés dénutris :*

Le problème relationnel est secondaire au sentiment de mal-être et de « Manque » ressenti : dans cette phase particulière où nourriture et mère sont liées, à ce stade de l'évolution ce vécu indicible se voit assimilé par l'enfant à une sorte « d'absence de mère ».

Même lorsque cette dernière n'a pas été déficiente dans sa capacité à lui donner les soins nécessaires, il la vit comme déficiente.

En dépit du fait qu'ils ne sont pas les seuls à pouvoir en faire l'expérience, SILICEA, CHINA, MAGNESIA CARB, NATRUM CARB, ARSENICUM ALBUM...dans leurs aspects respectifs d'épuisement ou de manque de vitalité sont plus particulièrement à citer ici.

#### *Des intolérants à... :*

Le problème relationnel s'inscrit ici dans une impossibilité à « assimiler » ce qui est reçu...Cela peut être pris aussi bien au sens propre, qu'au sens figuré.

#### *= Intolérance au lait ou à la mère ?*

C'est là le problème posé par SEPIA, NATRUM CARB et MAGNESIA CARB :

Confondus, symboliquement reliés, le lait reçu et la mère qui le donne, se voient chargés d'une même force toxique à tous les sens du terme. Fragilisé, sensibilisé à ne ressentir ce qui émane de l'extérieur que dans son aspect pesant, désagréable et asthéniant, l'enfant ne peut sortir indemne de cet apport réel et symbolique. Le ressenti du monde et de la vie en général ne peut qu'en être affecté et l'inscrire dans une sensation de mal-être, de « Manque » et d'incomplétude.

SILICEA ou CHELIDONIUM qui ont tant de difficulté à supporter le lait chaud ont certainement - mais, qui peut le dire ?- la même sensation.

Par ailleurs, les mères SEPIA n'engendrent-elles pas, bien souvent des sujets SEPIA ?

Ne sont-elles pas, bien malgré elles, susceptibles de leur transmettre leur propre vécu physique et psychologique ? N'est-il pas pris en compte par l'enfant dans toute sa force pathogénique notamment lorsqu'il est du même type sensible que sa génitrice ?

Le refus de ce lait si mal supporté, ne constitue-t-il pas de plus une sorte de réaction de sauvegarde, une forme de défense face à ce qui peut être vécu comme « agressif » et difficilement assimilable, vu le désagrément et ce qu'il comporte de message pesant ?

#### *= Intolérance face à ce qui émane de l'extérieur... :*

LYCOPODIUM n'est-il pas inscrit, à cause même de son métabolisme dans une impossibilité à en assimiler la douceur ? N'a-t-il pas une forte difficulté à en supporter les aspects sucrés, dont il raffole pourtant particulièrement ?

Tout ne se passe-t-il pas comme si, dès le début, il était obligé de se raidir et de refuser ce qui, venu de l'extérieur - donc de sa relation à l'autre-, comporte de plaisir ?

N'est-ce pas cet aspect de désagrément, présent dès le début, qui le mène à être aussi cynique et aussi prophétiquement éclairé sur un monde qu'il vit comme agressif, rejetant, illogique et aberrant?

Il peut faire ici le lien avec la catégorie suivante :

➤ *L'enfant mange peu, mais avec un appétit variable.*

Les risques d'anorexie se profilent en filigrane.

Le trouble psychologique génère le trouble physique, qui entraîne le trouble relationnel qui...entretient à son tour le trouble psychologique... ; et cela constitue une sorte de cercle vicieux.

Silencieux dans sa demande véritable, NATRUM MUR présente bien souvent dans son début de vie, des troubles de la fonction alimentaire. Tout désordre d'ordre psychologique se manifeste chez lui sur ce mode : ils augurent alors des troubles de la fonction symbolique et aussi, bien souvent, des difficultés dans l'accrochage à la vie.

➤ *L'enfant mange de manière irrégulière.*

*Son appétit est plus ou moins conservé, mais il est gêné par des troubles digestifs :*

Le trouble psychologique se met en place à cause d'un vécu physique désagréable lié autant à un problème de mauvaise assimilation qu'au contexte de mal-être global qui l'entoure :

ARGENTUM NITRICUM vit dans l'insécurité. Ses forces sont d'autant plus amoindries qu'il s'agite et que sa glycémie liée autant à sa mauvaise tolérance des sucres, qu'à son stress permanent, génère en lui des « coups de pompe » angoissants.

Il s'étouffe, craint que la nourriture ne lui échappe...L'anxiété de sa mère lui a laissé tant de marques qu'il paraît tendre désespérément de la rejoindre dans sa course inlassable. Course vers quoi ? Course vers qui ? Course pourquoi ? ... Pas plus qu'elle, il ne le sait lui-même.

Le vide en dedans l'ulcère au sens propre et au sens figuré. Le vide au dehors lui fait peur. Il a faim...et, cette faim le ronge. Son estomac avide reste insatiable, mais pourtant impossible à mettre au repos.

STRAMONIUM a peur... : quelque chose s'arrête, qui bloque sa gorge et l'empêche d'avaler... Etouffe-t-il ici sa colère ou ses cris retenus au contact d'une violence qui, face à lui, le dépasse, l'angoisse, et surtout, ne permet pas à la sienne de surgir? Il en bégaie...et en « ressent une impossibilité à déglutir » confinant à la dysphagie...

*L'enfant a un appétit capricieux et irrégulier*

Pris entre les nécessités de leur métabolisme, les paroxysmes de leur fatigabilité et leur propension à fuir dans un imaginaire désincarné face à une 'matérialité' vécue comme contraignante et prégnante, CALCAREA PHOSPHORICA, PHOSPHORUS ET TUBERCULINUM, instables dans leur appétit de nourriture et de vie, se retrouvent souvent dans cette catégorie.

Ils contrastent ici avec la catégorie suivante :

*Les troubles en 'Hyper' : les appétits trop forts*

CALCAREA CARB, ANTIMONIUM CRUDUM, et à moindre degré, PULSATILLA, se rassurent en mangeant... Leur appétit augmente en période de crise...

ANACARDIUM se calme pendant le repas qui atténue son agressivité grossière et injurieuse tout autant que son angoisse.

SULFUR et NUX VOMICA, jouissifs de tout ce dont la vie peut les combler, en profitent pleinement sans se poser trop de questions...

## **2-Les perturbations alimentaires secondaires**

*Intervient ici la notion du classique « Depuis que »...*

Maladies anergisantes, vaccinations sont souvent en cause ; seules ou « prétexte » pour augurer une difficulté dans la relation mère enfant.

*Elles ne sont cependant pas les seules.*

Divers troubles psychologiques peuvent être en cause ici, qui constituent une forme de cassure dans l'évolution, avec régression à un stade antérieur.

Liés à la résurgence d'une empreinte plus ancienne qui se voit réactivée à l'occasion d'un événement parfois peu marquant, ils peuvent survenir dans les suites d'une période d'abandon réel, ou vécu comme tel.

Ils constituent parfois aussi, la réponse à une situation inacceptée qui induit une conduite d'opposition marquée.

En tout état de cause, il est fondamental devant un trouble de la fonction alimentaire, notamment lorsqu'elle se manifeste sur son versant 'hypo' de :

- Distinguer vraie et fausse anorexie,
- Cerner l'origine véritable du trouble, son importance, ses risques potentiels sur le plan physique et psychologique
- Mesurer son impact sur la vie relationnelle de l'enfant,
- Rester d'autant plus vigilant, que la composante tuberculinique est marquée.

À suivre...

Docteur Genevieve Ziegel